



Bonne Volonté Mondiale

BULLETIN

2008 N° 4

Bulletin trimestriel destiné à illustrer l'énergie de bonne volonté dans les affaires mondiales

QUELQUES REFLEXIONS SUR LA CRISE FINANCIERE

L'ampleur et la gravité de la crise financière est telle que tous seront touchés. Toutes les personnes de bonne volonté vont rechercher des moyens d'amoinrir les problèmes. Les éléments suivants sont proposés comme moyens d'aborder le sujet.

CONFIANCE

Une grande partie de la turbulence sur les marchés mondiaux a été attribuée à un effondrement de la confiance des institutions financières entre elles, et la perte de confiance en la valeur des instruments financiers. Aussi, cela vaut la peine de réfléchir sur la signification de ce terme.

Dans le passé, où l'humanité vivait principalement dans les petites communautés, la question de la fiabilité d'une personne était plus aisée à établir. On avait la chance de connaître la personne soit directement, soit de par sa réputation. La confiance est en réalité fondée sur l'évaluation du tempérament d'un autre, la sensibilité à ses qualités de conscience - on pourrait même dire, sur la capacité à contacter son âme.

En fait, la confiance est vraiment un effet de l'une des trois grandes vertus identifiées par Saint Paul, à savoir, la foi. Lorsque nous avons foi en une autre personne, nous croyons implicitement en ses paroles et ses actions, parce que nous croyons en sa bonté essentielle. Cela ne nous empêche pas de reconnaître sa faillibilité en tant qu'être humain, mais le fait que les gens ne parviennent pas, de temps à autre, à être la hauteur du meilleur qui est en eux, n'en nie pas la reconnaissance de ce meilleur qui est en eux, ce qui est le fondement de la foi et la confiance.

Lorsque nous pensons ainsi à la confiance, il devient évident qu'elle ne se réduit pas à un morceau de papier, à un contrat. Les contrats, qu'ils soient écrits ou verbaux, sont des instruments juridiques. La confiance, en revanche, est une qualité en rapport avec les relations, et en tant que telle, ne peut se manifester qu'entre les personnes. Aussi, quand nous disons que des institutions telles que les banques ne se font plus «confiance» entre elles, nous accomplissons une

sorte de fiction. Ce que nous voulons dire en réalité, c'est que les gens à l'intérieur de ces banques ne sont pas certains si les contrats que les banques établissent les unes avec les autres seront remplis, pour des raisons qui n'ont probablement rien à voir avec la fiabilité des personnes directement impliquées dans le contrat. Ceci est particulièrement vrai aujourd'hui, parce que, pour un certain nombre de raisons (explorées brièvement ci-dessous), il existe une grande incertitude quant à la valeur d'un certain nombre d'instruments financiers complexes que les banques et autres institutions financières ont commercialisés largement au cours des dernières années. Et à la suite de cette incertitude, les institutions financières se sont montrées beaucoup plus réticentes à se prêter de l'argent (1), car elles ignorent si l'institution auxquelles elles vont prêter est en danger imminent d'effondrement. Ceci a fait monter le coût de l'emprunt interbancaire. Ainsi, certaines institutions, qui s'appuient très fortement sur cette forme de recours à l'emprunt pour financer leurs opérations quotidiennes, sont allées dans le mur (la banque britannique Northern Rock, a subi ce sort ; bien qu'elle ait eu le problème supplémentaire d'avoir une politique de prêts hypothécaires jugée également trop risquée). La finance est maintenant si mondialisée et fonctionne si vite que la possibilité de faire d'une vraie confiance entre individus la base d'opérations financières semble s'éloigner. Mais peut-être y a-t-il un indice dans cette pensée - peut-être le moment est-il venu de ralentir les fluctuations d'argent à travers le système, de prendre le temps de réfléchir à la façon dont l'ensemble peut en bénéficier. Les gouvernements coopèrent déjà pour lutter contre la crise actuelle, et examinent comment régler la finance de manière plus efficace. Espérons que la voix des personnes de bonne volonté qui ont des connaissances spécialisées dans ce domaine complexe pourra être prise en compte dans les discussions gouvernementales. Comment les tractations et instruments financiers sont-ils devenus complexes, semble un facteur prêt à être investigué. Quand la personne la plus riche du monde, Warren Buffett, se permet de dire des instruments appelés "dérivés" qu'ils sont "des armes financières

www.worldgoodwill.org

Editeur :
Dominic Dibble

de destruction massive”, alors le moment est certainement venu de réfléchir sur la simplification. Comme il est dit dans les enseignements L’Agni Yoga, “ simplifier ou compliquer ? Même un enfant préfère la première solution. ” Pour se faire une meilleure idée du rôle joué par la compli- cation dans la crise actuelle, on doit examiner le risque.

RISQUE

Le risque est une part inévitable de la vie, et ceux impli- qués dans la finance le comprennent bien. Quantifier le risque autant que possible, et le réduire là où ils le peuvent, les concernent donc. Cette politique fonctionne générale- ment assez bien, mais là où l’ensemble du marché sous- estime systématiquement le risque lié à certains types d’in- vestissement, le danger d’une bulle spéculative apparaît.

Pour examiner la crise actuelle de manière plus détaillée, il est utile de réfléchir sur l’un des concepts évoqué longue- ment par Alice Bailey dans ses livres, à savoir les rayons. Les rayons sont dits être les énergies majeures qui condi- tionnent la conscience, et le rayon principalement en rapport avec l’argent et les finances est le troisième rayon de l’Intelligence Active. Comme tous les rayons, cette éner- gie est essentiellement neutre, mais peut produire des effets tant positifs que négatifs. L’un de ses effets négatifs est une tendance à l’intelligence et à l’amour de la complication tournées vers son propre intérêt, ce qui a conduit, comme on l’a noté plus tôt, à la création d’instruments financiers de plus en plus complexes. On aurait pu penser qu’il n’y a rien de très compliqué à un prêt hypothécaire - un prêt garanti contre les biens. Mais par le processus du génie financier, des millions de prêts hypothécaires, accordés aux person- nes avec peu ou pas de contrôle, à condition de pouvoir les rembourser raisonnablement, (la soi-disant “sous-prime ” des prêts hypothécaires) ont été divisés en milliards de mi- nuscles morceaux, puis re-combinés en paquets financiers appelés Obligations de Dettes sur Nantissement (CDO). Et il existe d’autres instruments financiers encore plus exoti- ques, tels que les échanges de défauts de crédit, impliqués dans la crise actuelle. Ce sont les soi-disant “actifs toxi- ques” qui empoisonnent le système financier.

Pourquoi scinder comme cela les prêts hypothécaires ? La réponse brève est : tenter de réduire les risques. Les prêts hypothécaires sous- prime sont à risque en raison du manque de sélection des emprunteurs. En divisant un prêt hypothécaire sous-prime et en distribuant les fragments sous un certain nombre de CDO, chaque CDO devrait devenir un investissement moins risqué que l’ensemble de l’hypo- thèque, parce que, alors qu’un emprunteur hypothécaire pourrait manquer à ses engagements, cela ne devrait pas se produire avec les multiples hypothèques impliqués dans le CDO . Malheureusement pour tous les intéressés - les titu- laires de l’hypothèque, les responsables de transactions d’hypo- thèque, et les créateurs et les investisseurs dans les CDO, indirectement, à peu près tout le monde - cette hypothèse s’est révélée fautive. Le marché de la propriété(2) aux États- Unis a fait l’objet d’une longue période de croissance des prix, et il était inévitable qu’à un moment donné il y ait un réajustement. Le réajustement est arrivé, les prix ont com- mencé à baisser sur l’ensemble du marché, les emprunteurs ont commencé en grand nombre à faillir à leurs engage-

ments sur leurs prêts hypothécaires, et tout à coup, les CDO ont commencé, certes, à ressembler à un très mauvais in- vestissement. Fondamentalement, parce que les prêts hypo- thécaires défaillants sont disséminés dans de nombreux CDO, il est devenu presque impossible d’estimer correctement la valeur de ces CDO. Donc, ceux qui détiennent de grandes quantités de ces actifs n’ont maintenant aucun moyen de les vendre, et ignorent leur valeur, ce qui crée une grande incertitude concernant leur propre santé financière. Et come- me les CDO ont été vendus à de nombreux investisseurs et institutions dans le monde entier, le problème est donc très répandu. L’une des façons dont le problème est maintenant abordé par les gouvernements est le rachat de ces “actifs toxiques” par les institutions financières. Cela, nous l’espé- rons, va permettre aux institutions avec de grosses partici- pations à se rétablir, et lorsque les biens seront finalement vendus par les gouvernements, l’ autre espoir est qu’ils soient vendus à peu près à leur valeur initiale, afin d’assurer que peu ou pas de perte - ou peut-être même des bénéfices - aux contribuables.

Ainsi, une grande partie de la crise actuelle porte sur la difficulté d’évaluer correctement les risques. Il semble étran- ge que la banque, qui par le passé, avait eu la réputation de répugner fortement à prendre des risques, jusqu’au point même de stagnation, ait occupé principalement l’arène où cette insouciance apparente a prospéré. Peut-être l’explica- tion la plus simple, la moins agréable à notre goût est que, se trouvant dans une position de force sur de vastes mon- tants et flux d’argent, les banquiers ont succombé à la fasci- nation de la richesse matérielle, ce qui les a rendus aveugles à leurs plus grandes responsabilités et aux risques encou- rus. Il est facile de juger et de condamner les autres pour cette faute - mais comme le Christ nous a mis en garde, juger les autres sans nous juger nous-mêmes est une erreur. Qui peut dire ce que nous aurions fait, placés dans la même situation? Mais sans montrer du doigt quiconque en parti- culier, on a certainement raison de dire que la cupidité a infecté le système et travaillé à son détriment.

CUPIDITE

En effet, la cupidité était présente non seulement dans les marchés financiers, mais également dans le comporte- ment des emprunteurs - en d’autres termes, les citoyens or- dinaires - bien qu’il soit douteux que de nombreux emprun- teurs aient bien compris les risques induits par leur comporte- ment. Le problème est que lorsque l’argent semble facile à faire, la tentation de le faire existe toujours, de lancer encore des dés apparemment chargés en notre faveur. Ain- si, la banque des commerçants a fait ainsi encore plus de commerce, et les citoyens ont emprunté ce petit extra pour leur maison de rêve - pour découvrir, lorsque la crise est arrivée, qu’ils étaient dépassés et vulnérables.

AUSTERITE

En conséquence, l’humanité, en particulier en Occident, devra s’adapter aux nouvelles réalités d’une situation où il se pourrait que les impôts grimpent, que d’importants ser- vices publics soient coupés, sans hausse compensatoire des salaires - puisque les solutions de sauvetage mises en place seront finalement financées par les citoyens contribua-

bles. Les gouvernements doivent prendre soin, tout en s'efforçant de sauver leurs banques, à veiller à ne pas négliger des filets de sécurité pour leurs citoyens. Il est compréhensible que les citoyens puissent être alarmés de constater que ils sont maintenant aux prises avec une dette à laquelle ils ne s'attendaient pas. D'un autre côté, on pourrait considérer la situation sous un jour positif: une part de responsabilité leur a été accordée dans des réformes financières bien nécessaires. Il serait bon que les gouvernements puissent reconnaître ce nouveau rôle pour les citoyens, et lui donner une expression concrète - peut-être en incluant un panel de citoyens dans une table ronde, comme sorte de jury financier, pour examiner les progrès accomplis dans le plan de sauvetage.

En tout état de cause, chacun doit se préparer à une période d'austérité - et espérons-le, cela donnera une perspective plus précise de la distinction entre besoins et désirs. Le climat dominant de consumérisme a assombri les perceptions, conduisant les gens à considérer comme un droit des biens et des services que les générations précédentes considéraient comme un luxe. À cet égard, Alice Bailey a fait observer que, "... que lorsque les hommes se tiendront debout les mains vides et prendront conscience de nouvelles normes en matière de valeurs-ils acquerront de nouveau le droit de propriété et de possession». (La fascination, un problème mondial p.75) Une vie de simplicité plus austère peut aider l'humanité à mettre plus de confiance dans le royaume de l'esprit que dans des formes matérielles.

RASSEMBLEMENT/UNITE/ SYNTHESE

Une reconnaissance importante en ces temps troublés, c'est que nous y sommes tous ensemble. Il devient de plus en plus évident que c'est un problème mondial pour lequel une solution globale doit être trouvée. Il ya des signes encourageants de sa reconnaissance par les gouvernements, avec un certain nombre d'initiatives multilatérales mises en oeuvre pour tenter de relancer le système. Et il est maintenant question d'un sommet mondial sur la nature du capitalisme mondial. L'énergie de synthèse, qui concerne l'ensemble, est donc en action, et peut être attirée par ceux qui recherchent des solutions mondiales. En effet, il serait bon que cette action unifiée puisse faire écho face à d'autres défis mondiaux, tels que le changement climatique. Et nous espérons que les citoyens ordinaires trouveront des moyens créatifs pour coopérer les uns avec les autres, par le biais de mécanismes tels que les régimes de dollar fixe, le covoiturage, les systèmes d'échange (SEL) et ainsi de suite, en contribuant ainsi à construire de véritables réseaux de confiance au sein de leur communauté.

LE VRAI RÔLE DE L'ARGENT

Quand on en vient à la manière dont de vastes sommes d'argent ont apparu et disparu à nouveau, durant l'illusion d'un miracle économique qui a éclaté, se pose la question de ce que devrait être le rôle de l'argent et des finances au sein de la société. Le passage suivant d'Alice Bailey contient quelques aperçus de réflexions provocantes qui semblent particulièrement pertinentes en la situation actuelle:

«Toute cette question d'argent est actuellement une des plus grandes difficultés et également de la plus extrême simplicité. La difficulté est due à la manière erronée dont, depuis des générations, on a abordé le problème, conduisant les gens à des attitudes néfastes, y compris parmi les disciples les plus dévoués. L'attitude de l'humanité vis-à-vis de l'argent a été marquée par la cupidité, l'âpreté en faveur du soi inférieur, la jalousie, les désirs matériels, par un besoin déchirant qui - à son tour - est le résultat de ces attitudes erronées. Ces dernières conduisent à la situation économique désastreuse que nous trouvons dans le monde entier. Ce sont des effets de causes instaurées par l'homme lui-même. La libération du monde viendra en fin de compte de la régénération de l'argent et de l'évolution de l'attitude de l'homme son égard. Si cela ne peut avoir lieu, des conditions désastreuses s'établiront, l'argent (tel que nous le connaissons) disparaîtra de la terre et un autre moyen devra être trouvé pour faire face à la situation ainsi créée. Espérons que ce ne sera pas nécessaire, mais qu'il sera possible de changer l'attitude mentale de l'humanité vis-à-vis de l'argent, afin de le considérer comme un grand atout spirituel, comme une responsabilité spirituelle définie et comme un moyen d'accomplissement du vrai travail mondial. Les gardiens de l'argent assumeront alors leurs responsabilités sans crainte et avec une juste compréhension. À l'heure actuelle, ils tiennent à lui par peur de l'avenir et par méfiance les uns vis-à-vis des autres. La clé de la juste manière de dépenser l'argent et de son usage correct peut se résumer dans la déclaration suivante à laquelle je voudrais demander à tous de prêter attention:

De même que l'argent dans le passé a pourvu aux besoins des individus et de la famille, ainsi à l'avenir, il devra subvenir aux besoins du groupe et à ceux du monde. Dans le passé, chaque individu a tenté d'agir comme un aimant et d'attirer à lui ce qu'il considérait comme ses besoins tels qu'il les concevait - en utilisant les activités et le travail personnel, de si l'influence ou l'éducation n'y suffisaient pas, et les manipulations financières lorsque cela était possible. Les groupes à l'avenir devront agir comme des aimants, ils devront veiller à être animés par un esprit de l'amour. Je vous donne ici une pensée susceptible d'un large développement.

La nécessité, l'amour et le pouvoir magnétique sont les trois choses qui - consciemment ou inconsciemment - attirent l'argent. Mais ils doivent tous se manifester à la fois. La nécessité dans le passé n'a pas toujours été réelle, mais elle a été ressentie (tel est le monde...illusion). L'amour a été égoïste ou irréal, la demande pour les choses matérielles visait ce qui n'était pas nécessaire à la santé ou le bonheur. La force magnétique a été utilisée, donc, avec une motivation erronée et ce processus, poursuivi durant si longtemps, a conduit à l'actuelle situation financière catastrophique dans le monde ...

... L'argent est la manifestation de l'énergie. Tous énergie peut être appliqué de différentes manières, étant en elles-mêmes des forces impersonnelles et aveugles. On peut les employer de manière égoïste ou désintéressée. C'est en cela que réside la principale différence. Le motif et la pensée créatrice déterminent la force magnétique de tout individu, groupe ou centre. Déterminez votre motif; veillez à

ce que votre idéal et votre amour de groupe idéal soient dominants; mettez en œuvre vos compétences, ceci implique au préalable une méditation et une réflexion correctes, et vous constaterez que ce dont vous avez besoin vient à vous «.

Disciple dans le Nouvel Age, Vol.1, pp. 271 273

Pour ceux qui voudraient explorer la dimension spirituelle de l'argent de manière plus détaillée, la Bonne Volonté Mondiale publie : *Argent: le moyen de distribution de l'amour*, qui est une compilation d'écrits d'Alice Bailey (voir bon de commande).

Le résultat final, et l'importance historique, des événements actuels, ne sont pas encore clairs. S'il y aura ou non des changements majeurs au système financier international, avec une transparence accrue et une répartition équitable, reste à voir. Toutefois, il y a la possibilité de voir décroître le matérialisme ou au moins une partie de son em-

prise. Beaucoup de penseurs, tels que James Robertson (www.jamesrobertson.com), Hazel Henderson (www.hazelhenderson.com) et Bernard Lietaer (www.lietaer.com), et des groupes, tels que la New Economics Foundation (www.neweconomics.org), ont déjà présenté des scénarios dans lesquels le rôle de l'argent au sein de la société est réformé, dans le but de créer une société meilleure pour tous. Espérons que l'actuelle tourmente ouvrira un champ pour explorer et mettre en pratique de telles idées.

1. Les gouvernements ont tenté de résoudre ce problème par le biais d'une variété de mesures.

2. Les marchés immobiliers d'autres pays ont également connu des hausses similaires et des chutes actuelles correspondantes, mais le marché américain est le plus important.

La Grande Invocation

Version originale

Du point de Lumière dans la pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes
Que la Lumière descende sur la Terre

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes
Puisse le Christ revenir sur Terre

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre.

Version adaptée

Du point de Lumière dans la pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée humaine
Que la Lumière descende sur la Terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur humain
Puisse Celui qui Vient revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir humain
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race humaine.
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre.

A défaut de précision, tous les articles sont préparés par les membres travaillant au sein de la Bonne Volonté Mondiale.

Etablir de justes relations humaines

ISSN 0818-4984

La Bonne Volonté Mondiale est un mouvement international qui oeuvre pour la mobilisation de l'énergie de bonne volonté et l'établissement de justes relations humaines. Elle a été créée en 1932 en tant qu'activité de service de la Lucis Trust. En Grande Bretagne, la Lucis Trust est inscrite au registre des associations sous la raison sociale «Educational Charity». Aux Etats-Unis elle est enregistrée comme une association éducative à but non lucratif et donc non sujette à l'impôt, tandis qu'en Suisse, elle est enregistrée dans la catégorie des associations à but non lucratif. La Bonne Volonté Mondiale est reconnue par les Nations Unies en tant qu'Organisation non gouvernementale. A cet effet, elle participe régulièrement à diverses activités de l'ONU. Quant à la Lucis Trust, elle dispose du statut consultatif auprès du Conseil économique et social des Nations Unies.

Le bulletin de la Bonne Volonté Mondiale est publié quatre fois par an. Des copies peuvent être obtenues sur simple demande.

Le Bulletin est aussi publié en anglais, danois, hollandais, italien, portugais, russe, espagnol, allemand, grec et suédois. L'adresse internet du Bulletin est: www.worldgoodwill.org

Le travail de la Bonne Volonté Mondiale étant financé exclusivement par des dons, le Bulletin est distribué gratuitement. Cependant tout don est le bienvenu.

FRANCE: Centre Régional des services financiers - Chèques postaux 69900. Lyon Chèques. Compte 10 084 79 W 0 38

SUISSE: U.B.S. SA - Vermont - Nations 1211 Genève 1. Compte C 8 760-137 2

Postfinance - Centre de traitement CH 1631 - Bulle. Lucis Trust Compte 12 11774-8

BELGIQUE: OFFICE DES CHEQUES POSTAUX Lucis Trust, Compte 000-08 23900-79, 1100 Bruxelles

1 rue de Varembe(3°)
Case Postale 31
1211 Genève 20
SUISSE

3 Whitehall Court
Suite 54
London SW1A 2EF
UK

120 Wall Street
24th Floor
New York, NY10005
USA